

Luc 2/ 1-20
Jean 1/ 1-18

En préparant la méditation pour Noël, en voyant ce qui s'est passé en France depuis plusieurs semaines, en voyant le désir de consommer toujours plus, je me suis demandé ce que peut nous apporter le message de Noël aujourd'hui.

Noël représente-t-il le besoin de rêver et de s'échapper de la vie réelle ?

Mais le propre d'un rêve, c'est qu'il finit par s'effacer...

Est-ce le besoin de se reconforter par une fête dont on dit qu'elle a un esprit ? L'« *esprit de Noël* » est censé nous apporter quoi ? Des lumières qui brillent et qui s'éteindront demain... ?

J'aurais pu faire une prédication qui serait resté au dessus de la réalité du monde. Mais je ne pense pas que ce soit le message que Dieu vient apporter à notre humanité. Au contraire, il vient habiter notre réalité pour nous aider à y vivre.

Souvenons-nous que *Noël* veut dire *naissance*. Et la naissance dont nous fêtons l'anniversaire est la plus mystérieuse que le monde ait jamais connu.

La naissance c'est le début de quelque chose, un commencement. L'évangile de Jean l'a bien compris. Il considère la venue de Jésus sur terre comme une nouvelle création. Son début d'évangile est apparenté à la Genèse : *Au commencement*...

L'incarnation est l'aventure mystérieuse de notre Dieu qui nous aime comme un père et qui vient nous le dire par un homme. Cet homme, Jésus, commence sa vie humaine comme nous tous, par une naissance.

Par l'incarnation, la venue de Dieu au monde, Jésus nous apprend deux choses : comment rester humain et que la puissance de Dieu est une puissance d'amour.

En regardant la crèche, en portant nos yeux sur cet enfant, Dieu nous invite à assumer notre humanité et à voir que nous n'y sommes pas seul. Pas seulement aujourd'hui et pendant les fêtes, mais pour tous les jours de notre vie. Gardons en tête et dans nos cœurs, que Dieu se relie à nous pour nous relier à lui. Dieu a accepté d'entrer dans la limitation humaine pour que nous croyions qu'il peut vraiment nous accompagner au plus près de notre vie, si petite soit-elle.

Assumer notre humanité c'est accepter et accueillir tout ce la vie nous offre : aussi bien la joie d'exister, la beauté du monde, que les drames de la vie, la souffrance et la mort.

Alors regardons un peu comment notre humanité a évolué avant de comprendre comment Dieu nous aide par cette incarnation à nous situer face à ces évolutions.

Grâce à l'intelligence que Dieu a donnée à l'homme, ce dernier améliore sa vie depuis des millénaires. D'une vie presque animale, nous en sommes arrivés aujourd'hui à une évolution qui nous donne la capacité d'agir sur la création du vivant.

Il y a bien longtemps, les traces qu'ont laissées les premiers hommes se lisent sur les grottes, par des peintures rupestres. Puis avec l'apparition de la parole écrite, la pensée a pu se développer, se partager et se transmettre.

On a ensuite fait des progrès dans la connaissance du corps humain, pour le soigner et le guérir. Les antibiotiques datent de 1943 et ont épargné tant de vies ! Les progrès scientifiques ont permis aux humains d'augmenter leurs capacités, jusqu'à atteindre la lune !

On s'habitue aux progrès déjà existants. On oublie qu'il y a à peine 60 ans en France, il était interdit pour les femmes de contrôler les naissances en prenant des contraceptifs. On oublie que le téléphone portable dont on ne peut plus se passer aujourd'hui ne date que de 1992.

Aujourd'hui, on arrive à mon avis à une étape vertigineuse dans nos capacités. J'aimerais en citer deux domaines : la génétique et la robotique.

J'ai lu cette semaine qu'on était capable de faire « pousser » un organe humain dans un corps animal. On appelle cela les embryons chimères. On aimerait ainsi résoudre la question du manque de donneur d'organes. Maintenant qu'on sait que certains organes sont remplaçables, on imagine des moyens pour en avoir plus.

Il y a quelques semaines, il y a eu une polémique sur des bébés qui auraient été génétiquement modifiés. Leur génome aurait été modifié alors que leur embryon venait d'être formé. L'outil utilisé est comme des ciseaux pour couper le gène ou une partie et le remplacer par un autre. Des expériences précédentes menées sur des embryons humains, mais non viables, avaient mis en évidence des modifications sur des parties non visées, cela montrait qu'on ne pouvait pas contrôler le changement. (*Journal Le monde*, 28/11/18).

Pouvons-nous imaginer qu'aujourd'hui, nous avons réussi par notre intelligence à décrypter une partie des mystères du corps humain et nous arrivons déjà à cette étape possible qui est de modifier la source de cet équilibre incroyable qui se joue dans notre corps ! Je vous laisse imaginer les conséquences les meilleures comme les pires.

Dans un autre domaine, nous créons des robots et des aides technologiques depuis environ 50 ans. Cela a commencé par des machines pour aider les hommes à fabriquer les produits dans les usines, puis les ordinateurs, les portables, les tablettes, les aspirateurs, et toutes les technologies qui sont là pour nous simplifier la vie.

Le résultat est que nous avons de moins en moins d'interlocuteurs vivants. Certaines personnes seules racontent qu'elles peuvent passer des journées entières sans parler à personne. La solitude humaine est un grand fléau de notre vie occidentale.

Je garde en tête deux principes :

D'une part, l'humanité n'a jamais fait machine arrière, et ne le fera pas. On ne peut pas arrêter les hommes dans leur curiosité à découvrir.

Ensuite, je crois que l'intelligence humaine a été voulue par Dieu mais nous sommes aussi responsables de ce que nous en faisons. Nous sommes des créateurs mais que faisons-nous de nos découvertes et de nos inventions qui partent souvent d'une bonne intention, par exemple pour soulager les maladies ? N'allons-nous pas être dépassé par nos propres créations ?

Comment rester humain dans ces conditions ?

Je pense que le message de Jésus-Christ a encore un grand avenir devant lui.

En effet, par les évolutions que nous avons évoquées, l'être humain continuera toujours à développer ce qu'il appelle le progrès. Et cela on ne peut pas l'interdire. Par contre, à nous, les croyants, de refuser d'être « *comme des dieux* ».

Car la tentation première de l'humanité est bien décrite dans la Genèse, c'est d'être « *comme des dieux* ». C'est tout d'abord de se sentir sans limite. Les limites humaines, même si elles sont parfois un bon stimulant pour la recherche, elles nous frustrant, elles sont difficiles à accepter. J'ai une pensée pour le PDG de Nissan qui découvre ce qu'est la prison depuis quelques semaines au Japon. Qui l'a préparé à cela ?

On veut oublier notre condition humaine, on ne veut pas vieillir, on cache ce qui est compris comme le déclin de la vie, une perte de nos capacités. La publicité nous fait croire qu'on n'a plus de limites et qu'on peut obtenir tout, tout de suite. Même un procès a été intenté contre un hôpital car il n'a pas détecté la malformation d'un enfant. Les parents ont été dédommagés financièrement. Est-ce que cela leur fera accepter davantage d'avoir un enfant handicapé ?

La vie nous rappelle toujours que nous sommes limités, et qu'on a besoin d'apprendre à l'accepter.

Quand j'ai fait quelques courses cette semaine, une vendeuse m'a tendu des cartes à gratter pour gagner quelque chose. J'ai refusé poliment et son visage a exprimé une telle stupéfaction ! J'ai essayé de lui expliquer que je commençais à vivre autrement, plus sobrement, en me désencombrant d'objets inutiles, elle a répondu : « *Tant pis pour vous !* ».

Quand on refuse quelque chose, on passe pour un fou. Mais je n'en ai pas besoin ! Je n'ai pas à le désirer. Nous n'avons qu'une seule planète, elle aussi est limitée dans ses ressources.

En venant s'incarner en un homme, Dieu accepte la limitation de la vie humaine. La naissance de Jésus, c'est la déclaration d'amour de Dieu pour notre humanité limitée. Mais il ne nous laisse pas seul devant ces limites. Il nous donne sa puissance d'amour en Jésus-Christ.

« *Personne n'a jamais vu Dieu. Dieu, Fils unique qui est dans le sein du Père nous l'a dévoilé* ». (Jean 1/18)

Jésus a été dans la pleine acceptation de son humanité et en même temps, il s'est laissé traverser par l'amour de Dieu toute sa vie, pour manifester cet amour au monde.

Je souhaite que Noël ne représente pas la fin d'une année, mais le début de quelque chose de nouveau pour chacun d'entre nous, dans une créativité qui nous appartient : celle de la relation. Car c'est dans la relation que cet amour de Dieu peut être vécu et transmis.

Que les robots ne déteignent pas sur nous ! Recherchons les contacts humains, même dans les cas où nous préférons nous ignorer les uns les autres. Apprenons à parler, et à aimer l'autre qui vient vers moi.

Pour finir, j'aimerais citer l'exemple de ces publicités qui s'infiltrèrent chez nous par le téléphone et que nous trouvons insupportables. Je vous suggère de profiter de cet appel pour répondre : *je vous remercie mais ma foi en Dieu et en Jésus-Christ me permet de ne pas avoir de besoins supplémentaires !*

D'une part vous donnez un beau témoignage, et d'autre part on ne vous embêtera plus !

Jésus-Christ est venu nous aimer de la part de Dieu. Le suivre ce n'est pas choisir la toute puissance mais assumer notre humanité en laissant Dieu notre Père habiter notre existence. Et alors, ce sera Noël tous les jours de notre vie !

Amen